



Le pétoncle

Nom commun : pétoncle

Nom scientifique : *Chlamys varia*

Famille : pectinidés

Ordre : lamellibranches ou bivalves

Classe : mollusques

Comment le reconnaître ?

Le pétoncle est un peigne, coquillage inéquivalve ; les deux valves sont légèrement différentes l'une de l'autre : la droite est un peu plus bombée. Elles ont environ 28 côtes irradiantes comme celles de la coquille Saint-Jacques. Le bord des valves

est dentelé et la charnière est sans dent ; l'impression musculaire est postérieure. Ce sont les oreilles latérales qui permettent surtout de différencier le pétoncle des autres peignes : elles sont de tailles très inégales ; l'oreille postérieure est la moitié ou le tiers de l'antérieure.

Comportement

Les pétoncles vivent entre la limite des marées basses et 80 m de profondeur ; on les trouve sur des fonds vaseux et herbeux, ou dans les couloirs de graviers

mêlés à du sable vaseux. Certains pétoncles se fixent grâce à un byssus, alors que d'autres restent libres et se déplacent en zigzaguant par claquement des valves.



Croissance

On ne connaît pas exactement la durée de vie de ce coquillage. La taille moyenne des pétoncles ramassés est de 4 à 5 cm, mais il n'est pas rare d'en trouver de 6 à 7 cm sur des gisements où les eaux sont riches en plancton. Si le pétoncle ne fait pas l'objet d'une taille minimale de ramassage pour les pêcheurs amateurs, il est bon de savoir que sa taille marchande est fixée à 3,5 cm.

Robe

La coloration externe des valves du pétoncle est très variable ; elle peut être violette, rouge, jaune, brune ou orangée avec, parfois, des taches plus sombres. L'intérieur est toujours légèrement plus clair ; il peut aussi être blanchâtre. Le corps est de couleur brune et ses yeux, petits points noirs, sont bien visibles sur le bord du manteau.

Reproduction

Chez les pétoncles les sexes sont distincts. Mâle et femelle aspirent et fécondent les produits génitaux laissés par l'autre ; après incubation, les ovules donnent naissance à des larves planctoniques qui, dans un premier temps, se déplacent au gré des courants, pour finir par se fixer et devenir des petits coquillages.

Comment l'appelle-t-on en France ?

Peigne, peigne variable, petite vanne, vannette, amande, pétonge, olivette (mer du Nord, Manche et Atlantique) ; pitchilina (Méditerranée) ; conchiliana (Pays basque).

Et dans les autres pays ?

Bunte kammuschel (Allemagne) ; queen scallop, variegated scallop (Grande-Bretagne) ; zamburina, gelondrina (Espagne) ; petonchio, pettine vario (Italie).



Alimentation

Le pétoncle aspire sans cesse de l'eau de mer. Dans cette eau il puise sa nourriture en retenant,

puis en digérant tous les organismes microscopiques et les larves qui forment le plancton, ainsi que

les éléments végétaux qui s'y trouvent également.

Gastronomie

Le pétoncle est comestible et sa chair a un goût excellent, légèrement salé. Ce coquillage se mange cru, gratiné ou cuit en salade. Sa chair est riche en protides, en lipides et en sels minéraux.

Une famille nombreuse

Les peignes forment une famille importante puisqu'on dénombre

plusieurs centaines d'espèces dans les mers du monde, tempérées ou tropicales. Ils ont tous des couleurs vives ou pastel qui font la joie des collectionneurs de coquillages. Sur nos côtes, le peigne le plus connu est la coquille Saint-Jacques, *Pecten maximus*, qui peut atteindre 15 cm. On trouve d'autres peignes comestibles, comme le peigne de Jacob, *Pecten jacobaeus*, le peigne glabre, *Chlamys glabra*, et le vanneau, *Donax anatium*.

Où vit-il ?

► **Répartition en France**

Le pétoncle, ou peigne

variable, est présent sur toutes nos côtes que ce soit en eaux tempérées, comme celles de la mer du Nord, de la Manche ou de l'Atlantique, ou en eaux plus chaudes, comme en Méditerranée. Il rentre parfois assez loin



Comment le pêcher ?

Il faut d'abord une marée à gros coefficient pour que la mer se retire suffisamment loin pour découvrir des herbiers et des fonds vaseux. On ramasse les pétoncles de deux façons, selon qu'ils sont fixés ou libres. Dans le premier cas, toutes les méthodes de ramassage des moules conviennent ; dans le second cas, on utilise

une technique très ludique : il suffit de marcher très lentement sur les substrats vaseux et herbeux ; sous la simple pression du pied, le pétoncle dévoile sa présence par un petit jet d'eau qu'il envoie en l'air. Il ne reste plus qu'à fouiller dans les herbes ou sous la couche de vase.